

ISLAM EN ASIE DU SUD

Lecture conseillée : « Histoire de l'islam » de Mervin, et « Un autre islam » de M. Gaborieau sur l'Asie du Sud.

Les bases de l'islam

Chronologie

Tout commence dans la péninsule arabique vers 610. Islam désigne une religion révélée par le prophète Mohamed. Le terme signifie soumission à Dieu. C'est un mode de vie, une culture, un système politique. C'est une religion communautaire dont l'idéal est l'égalité des chances.

Les contacts entre l'actuel Yémen et l'Inde ont commencé très tôt. Le royaume de Sabah était développé. Dans le nord de la péninsule, c'est le nomadisme bédouin. Vers le 4^{ème} siècle, les Quresh fondent une république marchande à la Mecque. A Petra, le royaume Nabatéen fonde l'ancêtre de l'alphabet arabe.

Avant l'islam, il y a avait des cultes où l'on tournait autour d'arbres, de lieux divers : ce sera repris dans l'islam. Des devins répondaient aux questions en rimes et en rythme. Il y avait aussi des juifs et des chrétiens : le monothéisme était important dans la région.

570 : le prophète naît dans la famille Quresh, élevé par son oncle. Il va gérer l'entreprise de sa future femme Khadija. Sa fille Fatima va épouser Ali, son cousin. Vers 40 ans, il a sa première révélation lors d'une méditation dans le désert : l'ange Gabriel lui apparaît en transe. Il commence à prêcher l'égalité et devient critiqué à La Mecque.

En 622, il quitte La Mecque pour Yatrib (actuelle Médine). C'est l'Hégire. Il met en place des institutions de la révélation. Ceux qui sont partis avec lui sont les Muhajirun. Mohamed pensait avoir la même révélation qu'Abraham et le Christ. Mais chrétiens et juifs ne le suivent pas. Il pense que les juifs ont brisé le lien.

Il meurt en 632 à Médine.

Coran

C'est une révélation de l'ange Gabriel qui dure 20 ans. Mohamed était analphabète et a reçu comme mission de réciter. Il reprend les révélations du Christ, le Jugement Dernier. Il veut rétablir la religion d'Abraham dans le droit chemin. C'est le calife Osman qui les retranscrit en 645. Elles sont dures à lire car l'alphabet est ancien et quasi-incompréhensible. Il est unifié au 10^{ème} siècle, d'où les différentes interprétations.

Il est composé de 114 sourates qui ont chacune un certain nombre de versets (ayat). Il est divisé en 30 parties. Le texte n'est pas narratif comme le Bible, mais donne des leçons sur la création du monde, la morale, la justice, les prophéties. L'arabe devient une langue de civilisation. Il imprègne le quotidien des musulmans. Le Coran est toujours en arabe. Il peut être bilingue (ourdou par exemple).

Il existe beaucoup de volumes d'explications du Coran appelés tafsir, parfois remis en cause par les puristes. Ce sont les exégèses enseignées dans les madrasas.

Le dogme

Ce sont les principes auxquels on doit croire sans quoi on n'est pas musulman :

Il faut croire en l'unité de Dieu ou « tauhid », qui envoie des prophètes sur terre. Il a 99 noms qui décrivent ses qualités. On ne peut pas prononcer la 100^{ème}. Les gens doivent respecter ses paroles pour leur salut.

Mohamed est le dernier des prophètes. Les autres sont Noé, Abraham, Jésus et on doit les croire aussi.

Le Coran est la parole de Dieu révélée, comme les autres livres.

Il faut croire en les anges qui agissent pour Dieu. Ce sont des êtres surnaturels de lumière. Ils ont une hiérarchie, dont l'ange Gabriel est le chef.

Il faut croire au Jugement Dernier et à la résurrection des morts lors de ce jour. C'est pour cela qu'on ne fait pas de crémations. Seuls les prophètes, les saints et les martyrs vont directement au paradis. Au Jugement Dernier, lors de l'apocalypse, Jésus et Mehdi reviennent. Ceux qui pêchent brûleront en enfer alors que les bons musulmans vont au paradis. Les actes et les intentions sont jugées.

Les obligations rituelles

Il y en a 5 :

Réciter la profession de foi, la Shahada : « il n'y a de dieu que Dieu est Mohamed est son prophète ».

La prière, salat (namaz en ourdou) doit se faire en direction de La Mecque. La prière collective du vendredi a plus de valeur.

L'aumône légale, zakat (purification). On donne une partie de sa richesse pour les pauvres.

Le jeûne, siyam (roza en ourdou), s'effectue lors de ramadan, 9^{ème} mois du calendrier lunaire. Pour pouvoir jeûner, il faut être en bonne santé et pur (pas de menstruations). C'est un mois de recueillement, de réflexion.

Le pèlerinage ou hadj, si on a les moyens et si on est en bonne santé.

- On fête l'Aïd en fin d'année : sacrifice d'animaux et viande distribuée aux pauvres.
- On peut faire le « petit pèlerinage » à Médine, sur la tombe du prophète.
- Le djihad n'est pas une obligation rituelle : il y a le « grand djihad », personnel, on réfléchit sur soi-même. Le « petit djihad » consiste à prendre les armes quand la communauté est en danger.
- On ne mange pas le sang (depuis les Juifs), on ne boit pas d'alcool et on ne joue pas aux jeux de hasard.
- On ne doit pas représenter les prophètes, sauf en Iran.

Calendrier de l'Hégire

Il est lunaire (environ 355 jours. Il commence à l'Hégire à la nouvelle lune. Il comporte 12 mois. Il y a beaucoup de débats sur les dates suivant les pays. Il est marqué par la naissance du prophète, le grand Eid (sacrifice de fin de ramadan) et le petit Eid.

Sunna (coutume)

C'est une conduite, une tradition, une manière de vivre suivant les préceptes du prophète. Les sunnites sont les garants de cette orthopraxie :

- Hadith : transmission orale de ce que faisait le prophète dans la vie de tous les jours. Il est complémentaire du Coran. Les détails des dogmes sont des hadith.
- Sharia : c'est le droit musulman. C'est un idéal car soumis aux différences locales.

Mais la base est le Coran et la Sunna. Chez les chiites, c'est la majorité qui crée le consensus sur une question juridique. L'ishtihad permet d'adapter la sharia à un contexte local particulier (mais on l'a supprimée depuis le 13^{ème} siècle). Il y a différentes écoles de jurisprudences : hanafite (plus ou moins libérale), shaféite (plus rigide), malehite (reconnaît les coutumes locales, notamment africaines), hanbalite (la plus conservatrice). Les mufti, juristes, promulguent des fatwas (avis religieux non-obligatoires). Au 20^{ème} siècle, la sharia est en grande majorité abandonnée, mais il en subsiste des choses importantes (hallal...).

Chiisme

Mohamed a été flou sur sa succession, le calife. Abu Bakr a été choisi par consensus, sans unanimité et les trois suivants ont continué la division. Ali est finalement fait calife à Médine et obtient un territoire qui correspond sensiblement à l'Iraq. Il est assassiné en 661 : le califat des Omeyyades est fondé. C'est le début des dynasties Omeyyades, Abbasides...

Les chiites représentent environ 12% de la population musulmane (190 millions, dont 65 millions sont en Inde/Pakistan, et la même part en Iran. Ils sont aussi majoritaires en Iraq, au Liban, au Bahreïn.

Les différences sunnisme/chiisme :

- Les chiites pensent qu'Ali est le successeur du prophète car lui-même l'aurait désigné, étant de la même famille. C'est pour cela que les chiites ont réclamé qu'il soit calife. Ali aurait reçu la lumière de Dieu.
- Mohamed avait deux petits-fils : Hassan qui renonce au califat et Hossein. Les partisans d'Ali veulent que son fils Hossein prenne la tête du califat et renverse le pouvoir de Yazid, calife de Damas. Hossein perd et est décapité. Il est le martyr du chiisme, rédempteur. Le concept est proche du christianisme.

Il n'y a pas de chiisme standard et localement il y a différentes écoles. Dans la culture chiite, il y a un culte de la souffrance du martyr contre la majorité, un retour au mystique (soufi). Ils reconnaissent 12 imams : c'est le chiisme duodécimain. Jésus et Mehdi reviendront à la fin des temps. Il y a d'autres branches :

* les Ismaéliens : à la mort de l'imam Jaffar, certains ont suivi son fils Moussah, d'autres Ismaïl, l'autre fils.

* les Septidécimains, que l'on trouve surtout en Inde et au Pakistan. Les missionnaires ismaéliens ont transmis l'islam en Inde.

Le chiisme possède un clergé. C'est une religion très marquée par l'Iraq (Hossein et Ali sont enterrés à Kerbala et Najaf).

Islam en Asie du Sud

Il est arrivé en Inde au 10^{ème} siècle par la mer et la terre. Les théories de conversions sont :

- Des populations musulmanes ont émigré, mais ce n'est pas une explication suffisante.
- Par invasion, mais cela reste minoritaire.
- Conversion par les soufis qui suivaient les armées. C'est la théorie la plus sérieuse. Ils s'adaptent aux pratiques hindoues (musique dévotionnelle, yoga...). Les pir soufis ont la réputation d'être surnaturels.
- Les commerçants arabes ont converti beaucoup de gens sur la côte ouest et surtout au Kerala.
- Des Intouchables se convertissent pour échapper à leur condition dans l'hindouisme (ça n'a pas changé leur situation...).

C'est un processus continu, non fini. La répartition des musulmans est floue mais curieusement, elle s'est faite aux extrémités de la péninsule (Pakistan, Bengale).

Soufisme en Asie du Sud

Le soufisme est apparu dès les débuts de l'islam. Le premier ordre soufi arrivé en Inde/Pakistan, à Lahore est le Data Ganjabakhsh Sahib, saint patron soufi.

- Une branche née à Herat est aujourd'hui typiquement indienne : les Chishtiya, ordre dont le saint tombeau est à Ajmer. On en trouve aussi à Delhi, à Pakpattan au Pakistan. Ils ont inventé le qawwali. Les musiciens de qawwali ne sont pas forcément soufis, mais payés par les soufis. La vraie langue mystique du qawwali est le panjabi : il est plus local que musulman, car au Panjab, il y a peu de différences entre légendes hindoues et musulmanes.
- Autre confrérie soufie indienne, la Qadiriya, fondée à Bagdad, est arrivée en Inde au 15ème siècle par mer et terre. Elle a le plus d'adeptes. Son saint est Abdul Qadir Gailani. Cette confrérie est plus austère (pas de musique) et on la trouve partout dans le monde.
- Naqsh Bandiya : apportée par les Moghols, elle est encore plus austère. Tout est intérieur.

- Il y en a plein d'autres moins importantes, qui montre bien l'indianisation de la pratique. Le persan est la langue du soufisme, avec les langues vernaculaires panjabi et braj. Arabe et ourdou sont marginaux.

Radicalisation de l'islam en Inde

1857 : révolte des Cipayes et fin de l'empire moghol. Les musulmans sont particulièrement touchés par la répression au moment où la reine Victoria devient impératrice des Indes. Ils radicalisent leur islam, retournent aux sources, désindianisent. Mais ils ne prennent pas les armes car on ne les empêche pas de pratiquer.

- Les Deobandi : Deoband est un centre culturel musulman sunnite qui veut se protéger de tout apport extérieur. Une madrasa y est créée où l'on commence à enseigner en ourdou (l'arabe et le persan était avant plus prestigieux). Elle produit et produit toujours de nombreuses fatwa pour lutter contre le droit indien. C'est devenu une école de pensée dans laquelle beaucoup de pashtouns s'installent.

Un mouvement en naît en 1928 : le Tablighi Jamaat, dans un contexte colonial et d'islam indianisé. Le Tablighi Jamaat veut se radicaliser et convertir en imitant les méthodes des missionnaires chrétiens. Ils se veulent apolitiques mais nient la Partition. Leurs rassemblements attirent énormément de monde (2^{ème} après La Mecque). Ils veulent ramener les musulmans dans le droit chemin et vivent coupés des influences extérieures. C'est un mouvement intégriste, austère, mais aussi très indien.

- En opposition aux mouvements Deobandi, les Barelvi, sunnites, naissent aussi dans les années 20. Ils défendent l'islam indien et veulent garder l'imprégnation hindoue. Pour eux, tout s'arrête à Mohamed qui est un être surnaturel proche de Dieu. Ils pratiquent le qawwali sur les tombes des pir, avec fleurs, encens, bougies, offrandes : les influences hindoues y sont donc très fortes. Ils arrivent même à mélanger fêtes hindoues et musulmanes.

Cette forme reste majoritaire, mais le Tablighi Jamaat progresse et rejette cette branche qui pratique aussi la numérologie, l'interprétation des rêves. Il y a un radicalisme chez les Barelvi, qui reste soufi et se bat contre les accusations des Deobandi.

-Le Ahl-e Hadith, mouvement né au 19^{ème} siècle, est plus extrémiste. Ils ont fait le Djihad contre les Sikhs qui étaient du côté britannique. C'est une confrérie soufie réformée qui veut purifier l'islam indien des l'hindouisme, dont le Lakshar-e Taliba se réclame. Il prône le retour aux origines les plus strictes et certains veulent même reconstituer l'empire moghol.